

John Watkins

«La directrice du musée d'art de Tachkent, une Ouzbek âgée d'environ trente-cinq ans et elle-même peintre, parcourut la galerie avec nous, mais elle fit appel au curateur de la section d'Europe occidentale pour l'aider à donner des explications. Celle-ci était une Russe dépassant la cinquantaine, dont le visage rappelant celui d'un gnome était couronné de cheveux teints d'un roux douteux; mais elle connaissait à fond son sujet, s'exprimait bien et en termes brefs et possédait un vif sens de l'humour. Elle vit à ce que nous nous attardions devant un tableau français du XIX^e siècle illustrant un mari qui rentre soudainement chez lui et surprend sa femme avec son amant. J'observai que cela me rappelait une caricature française dans laquelle le mari pointait un revolver en direction de l'amant tandis que la femme criait: — Ne tire pas sur le père de tes enfants! — Cette anecdote l'a beaucoup amusée et elle la savoura en riant pendant tout le reste de la visite. C'est à peine si la directrice, très digne, dont le sens de l'humour était moins aiguë, avait daigné sourire.»

Cet incident s'est déroulé au cours d'un voyage qu'effectuait John Watkins en Asie centrale à l'automne de 1954. Alors ambassadeur du Canada en Union soviétique, il fit une longue tournée des

républiques d'Asie centrale qui se trouvent dans une région bordée par la mer Caspienne à l'ouest, par l'Iran et l'Afghanistan au sud, par la Chine à l'est et par la Sibérie au nord. Autrefois, cette région servait de pont terrestre aux nombreuses caravanes et armées se rendant au Proche-Orient. Vers la fin du XIV^e siècle, elle était le cœur de l'empire de Tamerlan.

John Watkins est né en 1902. Pendant ses études, il se spécialisa en littérature nordique et dans les questions nord-européennes en général. Il obtint son doctorat de l'Université Cornell et travailla de nombreuses années pour la Fondation américano-scandinave à New York. Il enseigna ensuite à l'Université du Manitoba pendant deux ans avant d'entrer au service du ministère des Affaires extérieures en 1946. Il fut d'abord affecté à l'ambassade du Canada à Moscou vers la fin des années quarante, et y retourna comme ambassadeur dans les années cinquante. Ayant occupé le poste de sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures de 1956 à 1958, il fut ensuite nommé ambassadeur au Danemark. Il est décédé à Montréal en 1964.

Dès le début de son séjour à Moscou, M. Watkins s'est révélé un voyageur averse. Ses récits renferment des anec-

Les voyages de John Watkins: aperçus de l'URSS

Tachkent

En septembre 1954, M. Watkins fait la connaissance des étudiants de cette ville historique:

Le vol vers Tachkent a duré un peu plus de onze heures. A l'Hôtel Tachkent on m'a donné, au second étage, une suite de deux pièces meublée d'un grand piano, d'un immense canapé en cuir noir, d'un bureau imposant, d'une table accompagnée de plusieurs chaises, de fougères empotées, d'un vase en porcelaine haut de trois pieds ainsi que d'un tableau de Vénus et de Cupidon et d'une grande statue en bronze représentant saint Georges et le

dragon. Après avoir diné au restaurant de l'hôtel, je suis allé faire une promenade.

Non loin de l'hôtel se trouvait typiquement un parc soviétique pour le repos et la culture où les frais d'admission s'élevaient à 50 kopecks. Il offrait les services habituels, soit des théâtres et des cinémas en plein air, une piste de danse pavée, des places pour les concerts à ciel ouvert, des cabines de tir, des restaurants, un terrain de basketball, des salles de billard et d'échecs.

J'ai sans plus tarder engagé la conversation avec des étudiants de l'Institut des chemins de fer qui escaladaient la haute clôture de fer pour ne pas payer le droit